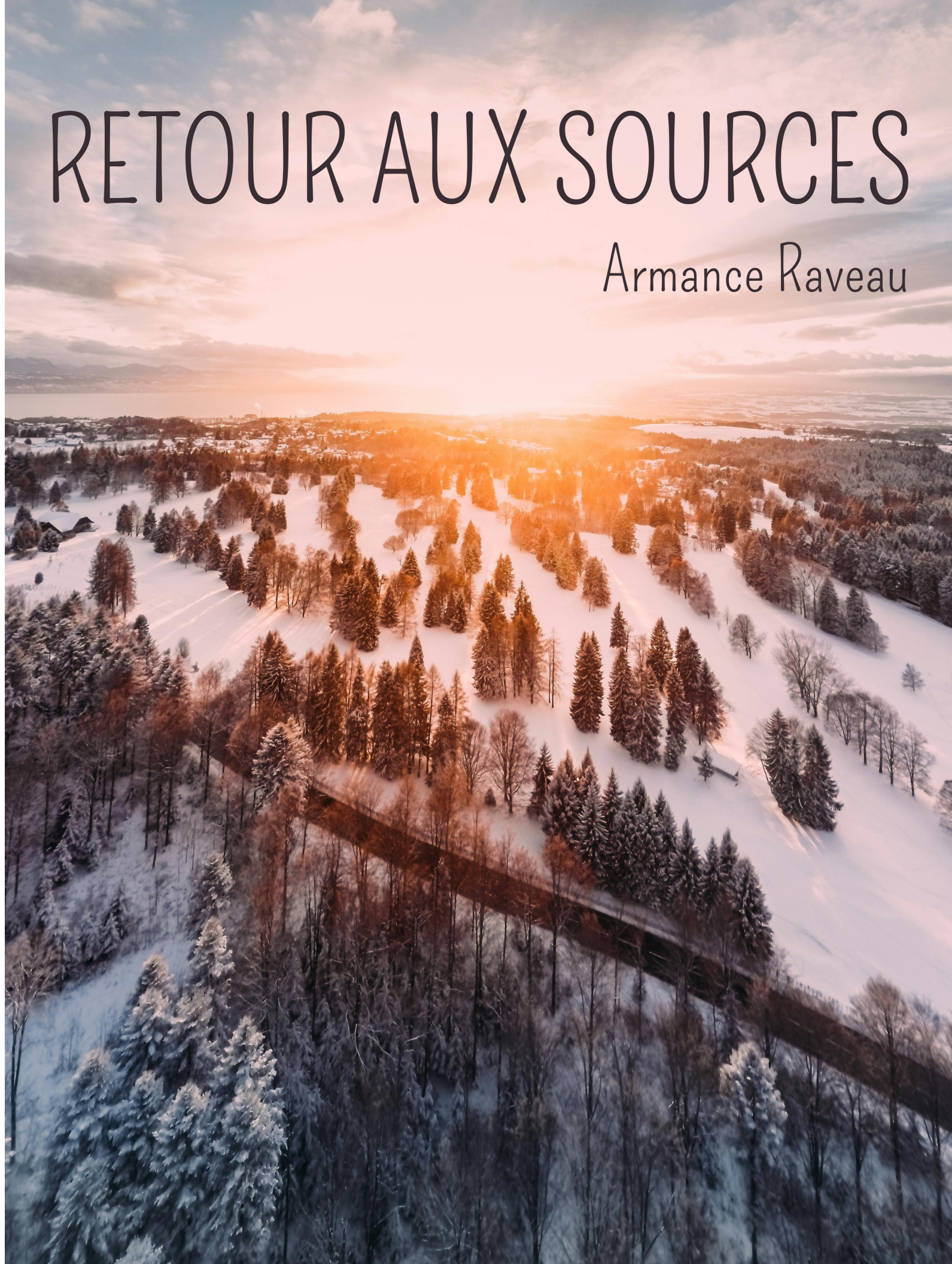


RETOUR AUX SOURCES

Armance Raveau



Armance Raveau

Retour aux sources

© Armance Raveau, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5475-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CHAPITRE 1

Je croule sous les dizaines de dossiers éparpillés un peu partout sur mon bureau. Je ne sais pas si je vais m'en sortir.

— Où est le dossier de la marque Roar, Amy ? me demande mon patron. Je l'attends depuis plusieurs heures. Vous êtes en retard.

— Il me reste quelques détails à finir.

— Je le veux sur mon bureau dans deux heures, dit-il en repartant dans son bureau.

Je ne sais pas comment j'ai fait pour rester aussi longtemps avec un patron aussi aimable que lui. Toute personne raisonnable n'aurait pas tenu une seconde. Je pense que je dois être une masochiste du travail. Comment faire quand le travail passe avant toute autre chose. La relation que j'ai pour le travail est complexe. Pour beaucoup de personnes le travail est un lieu de rencontre et de reconnaissance, de prise de pouvoir mais pour moi c'est la justification d'une existence trop vide. Il faut s'occuper à faire une activité pour éviter de se retrouver seul chez moi à ne rien faire et déprimer. Je n'ai pas pris de vacances depuis mes études. Qu'est ce que je ferai de mon temps libre, seule et dans une grande ville ? New-York est pour moi un lieu de refuge loin de mes obligations personnelles. Elle m'a accueilli les bras grand ouverts. J'ai eu beaucoup de chance. J'aime ma nouvelle vie. C'est vrai que mon patron n'est pas facile avec moi mais il n'est facile avec personne. C'est un grand chauve qui se croit au-dessus de tout le monde. Je dois lui avouer qu'il a quand même bien réussi malgré son attitude. Il travaille énormément. Quand je pars pour rentrer chez moi, je vois son bureau allumé. Il ne doit pas avoir de femme qui l'attend chez lui. Si c'est le cas, je la plains. J'ai actuellement personne dans ma vie. Comment je pourrais, je travaille jusqu'à tard le soir. Personne ne voudrait vivre avec quelqu'un qui est marié avec son travail. Mon train de vie me correspond pour le moment. Certaine personne pourrait dire que je suis folle. Je ne les en voudrais pas. Je me plais bien dans mon travail et dans cette nouvelle ville.

New-York, cette fameuse ville où tout le monde se côtoie mais personne ne se connaît. C'est la ville la plus peuplée du pays, avec tous ces buildings qui vous donnent le vertige. À l'approche de Noël, la ville se transforme. Les vitrines sont merveilleusement décorées. Il y a également toutes ces illuminations qui embellissent les rues. Je passe devant tous les matins en allant chercher mon latte vanille avec une double dose de chantilly. Pour moi la chantilly c'est comme la guimauve, réconfortante. Un nuage de crème dans lequel je voudrais plonger à l'intérieur. Je suis arrivée ici il y a déjà deux ans maintenant, juste après être partie de Leavenworth, ma ville natale. Je vis seule dans un grand appartement avec une vue sur la 5eme avenue, je peux voir le café où j'achète mon latte. Je peux y voir aussi, un magnifique marché de Noël qui s'étend sur la moitié de la rue. Il est moderne avec très peu de décoration. C'est vrai que depuis mon arrivée, je n'ai pas pris le temps de bien m'installer. Dans un coin de ma chambre, il y a encore quelques cartons que je n'ai pas déballés. Peut-être qu'au fond de moi je me dis que je ne resterais pas ici très longtemps. Les jours passent et je suis encore dans cet appartement. Quand je rentre le soir après une grosse journée de travail, j'aime bien me poser avec mon chat, il me détend. Je l'ai adoptée il y a maintenant un an. Je l'ai recueillie chez moi car il vivait tout seul dans la rue. La première fois que je l'ai vu, il semblait triste et perdu, j'ai eu de la peine à le voir ainsi. Il n'avait pas d'endroit où se reposer. Avec le froid de l'extérieur, je ne pouvais pas le laisser là, tout seul. Je pouvais voir la peur dans ses yeux quand j'essayais de m'approcher de lui. Mais avec de la patience et une grosse poignée de croquettes, j'ai réussi à l'amadouer. Depuis il ne me lâche plus. De couleur marron avec des long poils et une belle crinière toute douce, il ressemble à un petit lion mais avec le caractère d'un oisillon. C'est un amour de chat, il est très câlin. Quand il est arrivé dans mon appartement, il s'est senti tout de suite comme chez lui. Je le pose toujours sur mes genoux et se met à ronronner instantanément. Parfois je me dis que ce chat a repris goût à la vie grâce à moi. Ca peut paraître un peu prétention mais aujourd'hui il a retrouvé toute son énergie. Je suis heureuse de la voir comme ça, après tout ce qu'il a traversé. Je suis une fille indépendante, qui se consacre complètement à son travail, il est vrai que j'ai à peine le temps de m'occuper de mon chat alors de moi encore moins. Je travaille pour une agence de publicité. Mon travail est de trouver des clients pour leur créer des spots publicitaires pour leur marques. Je suis chargé de diriger l'ensemble de la conception graphique du projet. L'objectif principal est de garder en tête la cohérence artistique. Je peux être amené à créer l'identité visuelle de la marque. Je travaille avec une petite équipe de quatre

personnes qui m'aide dans mes tâches quotidiennes. Mes journées sont assez chargées, c'est pour cela que j'ai laissé l'amour au second plan. Ce n'est pas une priorité pour moi. Les hommes disent de moi que je suis belle, j'ai les cheveux brun, mi-long et des yeux bleus. Je sais que je pourrais avoir tous les hommes que je voudrais mais je n'en ai pas envie. Mon travail est toute ma vie. J'aime ce que je fais. Je ne suis pas prête pour une relation qui me fera renoncer à ma carrière. C'est difficile d'avoir les deux ensemble. L'amour et la carrière. J'aime attirer l'attention de tout le monde sur moi mais je ne veux pas aller plus loin avec eux. J'ai confiance en moi. Je peux paraître hautaine et prétentieuse mais avoir un peu de prétention ne fait de mal à personne.

Il est déjà vingt et une heures et je rentre à peine accueillie par Julio, mon chat, qui vient à chaque fois réclamer des caresses. Il fait toujours ça quand je rentre. Il dort toute la journée mais quand je rentre il me fait la fête. Je jette un rapide coup d'œil dans le frigo, mais comme je m'en doutais, il est vide, je n'ai pas eu le temps de faire les courses. J'ai rarement le temps de faire les courses. Je rentre presque tous les soirs tard et à cette heure là tous les magasins ferment leurs portes. Je décide de commander sur mon téléphone, c'est maintenant devenu une habitude pour moi. Il est loin le temps où j'habitais encore chez mes parents. Je n'avais pas besoin de penser à tout ça, ma mère s'en occupait. Je suis fille unique. Je n'ai manqué de rien. Je me suis toujours demandé si ma vie aurait été différente si j'avais eu des frères et sœurs. Mes parents n'ont jamais voulu avoir d'autres enfants. C'est un choix qui, à l'époque, avait été critiqué. Tout le monde disait qu'ils avaient fait un choix égoïste. Mes parents voulaient me donner tout leur temps et leur amour, sans compter n'y le diviser pour une autre personne. Je ne me suis jamais sentie seule et c'est grâce à eux. J'en suis consciente, je les remercie pour tout ce qu'ils ont fait pour moi. Je n'avais pas besoin de plus de monde autour moi, ils étaient là pour moi et cela me suffisait amplement. Ma mère, Helen, s'occupait de la maison mais également de moi. Elle faisait des gâteaux pour la vente de l'école. Ils étaient délicieux, tout le monde voulait en acheter. Elle en faisait à chaque goûter quand je rentrais de l'école. En sortant du bus, je courais le plus vite possible pour pouvoir en manger à la sortie du four. Mon père, Cooper, est un papa poule. Comme je suis sa seule fille, il est très protecteur avec moi. C'est le papa bricoleur, celui qui s'occupe d'accrocher les guirlandes de Noël sur le toit. C'est lui que j'appelle quand j'ai besoin d'aide. Mes parents vivent dans la même maison depuis trente ans dans une petite ville

du nom de Leavenworth. La ville se situe dans l'État de Washington. Là-bas tout le monde se connaît. C'est une ville bavaroise nichée au cœur des montagnes. Il y a une grande place où chaque année une chorale chante, sous la tonnelle, des chants de Noël. Elle se situe au milieu du village juste à côté du grand sapin. La ville se réunit une semaine avant le réveillon pour allumer le traditionnel sapin de Noël. Ils organisent plusieurs activités comme une course de luges, des balades en traîneaux, des ventes de chocolat chaud. Ils proposent également un concours de pain d'épices ouvert à tous. Chaque année ma mère tente de gagner, malheureusement sa voisine remporte le concours à chaque fois. C'est une très bonne pâtissière compte tenu de tout ce que j'ai pu mangé étant petite. Pour moi c'est la meilleure. Je ne suis sans doute pas très objective. C'est ma mère après tout. Tout ce qu'elle fait est incroyablement délicieux. Son rêve était d'ouvrir une boutique de gâteaux, malheureusement à ce moment-là elle est tombée enceinte de moi. Elle a préféré s'occuper de moi, à la maison. Elle n'avait plus assez de temps pour continuer son projet. Mais elle n'a jamais perdu son talent. Elle l'a mis à profit lors de concours ou de vente de gâteaux pour de bonnes causes comme rénover la tonnelle par exemple. Mes parents sont tout pour moi. Ils ont tout fait pour que je sois heureuse. Je n'ai manqué de rien durant mon enfance. Je suis devenue celle que je suis aujourd'hui grâce à eux. Je leur dois beaucoup. C'est pour cela que cette année j'ai pris une décision.

Je me plaît beaucoup à New York mais ma famille me manque beaucoup surtout à cette période. Ça fait à peu près deux ans que je ne suis pas rentrée chez moi pour les fêtes de fin d'année. En ce moment j'y pense beaucoup. Je me demande si cette année je ne changerai pas mes habitudes. Il faut que je change. Mon travail me prend beaucoup de temps. Il ne m'en laisse pas même pas assez pour décorer mon appartement. Toutes mes décorations de Noël se trouvent dans une boîte au fond d'un placard. Pour moi Noël à un goût différent sans ma famille. C'est une fête qui réunit les personnes qui s'aiment. Malheureusement à New York il n'y a personne que j'aime ou du moins assez pour fêter cette grande fête. Depuis que je me trouve seule à cette période, je n'arrive plus à être dans l'esprit de Noël. Avant d'arriver ici, j'aimais énormément décorer la maison, avec ces lumières. J'aimais être dans l'ambiance, mettre de la musique de Noël en faisant le sapin me procurait beaucoup de joie. Aujourd'hui, tout a changé. C'est compliqué d'être seule dans une ville où on ne connaît personne mais encore plus durant une période où tout le monde se retrouve.

Le jour-j arrive très vite, on est plus qu'à un mois du réveillon, tout le monde a déjà sorti les décorations de Noël. C'est l'effervescence dans les rues de la ville, pour les premiers achats de cadeaux de Noël. Je peux les voir à travers ma fenêtre. Julio me rejoint pour me réclamer comme à son habitude, des câlins. Je me pose pas mal de questions sur la vie que je mène actuellement. Si le choix de venir habiter loin de ma famille en valait la peine. C'est la première fois que je me sens aussi nostalgique d'une époque révolue. Le temps passe si vite, j'ai donc décidé que cette année je n'allais pas passer les fêtes toute seule. J'ai tout abandonné pour ma carrière. Jusqu'à aujourd'hui, je ne m'en rendais pas compte que ça me rendait aussi triste. Je n'ai plus envie de passer une seule fête seule. En repensant à tout ça j'ai compris que je ne voulais plus vivre de cette façon. Mes parents sont ma seule famille et compte énormément pour moi, c'est pourquoi j'ai pris cette décision. J'ai décidé d'appeler mes parents pour leur en faire part. Je leur ai annoncé que je serai bien présente cette année pour les fêtes de fin d'année. Chaque année ma mère m'invite et à chaque fois je trouve toujours une excuse pour ne pas venir. Le plus souvent j'utilise mon travail comme excuse. Ce n'est pas qu'une excuse, je passe presque toute la soirée de Noël au bureau. Je commande à manger et pars manger dans Central Park. Je m'installe sur le banc en face de la patinoire et passe toute la fin de soirée à regarder les enfants patiner. Je me remémore plein de souvenirs en venant ici. Cette année, je ne veux plus faire comme ça. Pendant l'appel, je pouvais entendre le sourire de mes parents. Je suis tellement heureuse. Deux ans sans les voir c'est long et je ne veux plus passer un Noël sans leur présence.

La neige commence à tomber sur New York. On est maintenant une semaine après l'appel à mes parents et comme à mon habitude je commence ma journée avec mon latte vanille double dose de chantilly. Si je ne prends pas ma dose, je suis persuadée que ma journée se passera mal. C'est devenu comme une drogue. Le sucre et moi c'est une histoire d'amour qui a débuté dans mon enfance. Je ne peux plus m'en passer.

Je retrouve au bureau ma collègue et amie Jess. Jess a toujours vécu à New York, on occupe le même poste, c'est comme ça qu'on s'est rencontrées. Elle vit seule et tout comme moi, son travail est toute sa vie. Elle n'est pas proche de sa famille, il y a plusieurs années Jess s'est disputé violemment avec ses parents. Elle ne m'en a jamais parlé. Je n'ai jamais osé lui demander plus d'explications. On est devenues amies en quelques mois, nos bureaux sont cote à cote. Nous avons pris l'habitude de sortir au moins une fois par semaine. Nous allons

toujours dans le même bar qui se situe à côté du bureau. C'est plus rapide pour aller boire et se détendre. La journée va être chargée, j'ai réussi à avoir un nouveau client, qui veut que sa publicité soit fini avant la veille de Noël. Mon équipe est super, je peux avoir confiance en eux. Je sais que le travail sera fini dans les temps. Si ce n'est pas le cas, je vais en entendre parler par le grand boss. Le nouveau client est un grand nom de la grande distribution. Ce qui veut dire, beaucoup d'argent en jeu. Je suis plongé dans le dossier depuis ce matin. Je n'en peux plus, il faut que je fasse une pause. J'ai besoin de ma dose de caféine.

— Tu as enfin installé tes décorations chez toi Amy ? demande Jess en me tenant une tasse.

— Je n'ai pas encore eu le temps. Et puis ça ne sert à rien vu que je ne serai pas là. Je rentre chez mes parents. Ils étaient tellement heureux de l'apprendre.

— Je suis contente pour toi mais il faut impérativement que tu installes tes décorations. C'est pour moi un crime contre Noël si tu ne le fait pas. Il faut que tu y remédies et rapidement, dit Jess en s'offusquant.

— Tu en fais pas un peu trop ? ! Si tu penses vraiment ce que tu dis alors je suis une criminelle depuis maintenant deux ans.

— Pas du tout, comment être dans l'esprit de Noël si ton appartement reste vide et fade. Alors je compte sur toi !

— D'accord je vais m'en occuper.

Jess ne me comprend pas, pour elle ces fêtes sont très importantes. J'ai un peu délaissé Noël ces derniers temps. Jess, elle, adore décorer son appartement avec un grand sapin et plein de guirlandes lumineuses. Tout son appartement est illuminé, avec toutes ces guirlandes accrochées au mur. Elle aime l'ambiance que met cette fête dans toute la ville. Tout le monde est joyeux à cette période. Avec toutes ces décorations dans les rues, même les vitrines des grands magasins sont décorées en circonstance. Faire les achats des cadeaux la met dans un état d'euphorie, d'extase même. Même son bureau a le droit à son sapin.

— T'en fait pas un peu trop avec ton sapin sur le bureau ? Ton pull et tes

oreilles de rennes sur ta tête ne suffisent pas ? dis-je en m'esclaffant.

— Rien n'est jamais de trop pour Noël. C'est magique, ils permettent aux gens de se rassembler et de partager des moments de convivialité. Regarde autour de toi, tout le monde rigole, ça met de la bonne humeur dans toute l'entreprise. C'est ça le vrai esprit de Noël, répond Jess.

Elle a raison, en me retournant je vois tout le monde rigoler ensemble de leur pull moche de Noël. Je dois avouer que la tradition du pull de Noël est un mélange de mode, de divertissement et de festivité, qui reflète magnifiquement bien l'esprit de Noël. C'est une tradition, chaque année l'entreprise met en place une journée où tout le monde peut venir avec son plus beau pull moche de Noël. C'est devenu un moyen pour les gens de s'amuser et se détendre pendant les fêtes de fin d'année. Mais cette année encore j'ai décidé de ne pas en mettre. Je trouve ça ridicule. Tout le monde à l'air heureux, je me demande à cet instant pourquoi tout le monde réagit comme ça à cette période. Pourquoi ne pas être dans cet état tout au long de l'année ? Malheureusement pour moi, je n'aurai jamais de réponse. Depuis deux ans, je n'arrive plus à ressentir cet esprit en moi. Être loin de tous ceux que j'aime ne m'a pas aidé à me sentir bien. J'espère que tout changera cette année.

— Tiens mets ça, si tu veux pas mettre de pull met au moins ce serre-tête de rennes, ça te mettra dans l'ambiance et cela te rendra un peu plus aimable, ordonne Jess en rigolant.

— C'est ridicule je vais pas mettre ça, le son des grelots est insupportable. Je n'ai pas besoin de ça pour être dans l'ambiance de Noël et je suis déjà quelqu'un de très aimable.

— Allez, mets le, pour moi, ta meilleure amie et meilleure collègue.

— C'est d'accord, mais tu me le revaudras.

— D'accord, allez mets le, me dit Jess en me regardant. Il te va très bien, tu es magnifique.

En mettant le serre-tête de rennes sur ma tête, le son des grelots retentit dans